

# L'ÉGALITÉ DES FILLES ET DES GARÇONS

## «BURATTINE, vers l'affirmation de soi : Quand le théâtre rencontre la pratique scolaire POUR PENSER L'ÉGALITÉ »

### Contexte : L'égalité entre les femmes et les hommes

Depuis un siècle, l'égalité entre les femmes et les hommes n'a cessé de gagner du terrain dans nos pays. Pourtant, entre les garçons et les filles, entre les femmes et les hommes, il subsiste d'énormes disparités qui empêchent le plein exercice de ce droit humain fondamental: la possibilité de participer sur un pied d'égalité à tous les aspects de la vie en société.

Et si les progrès ont été réels, force est de constater que de nombreuses inégalités persistent, et touchent tous les domaines :

- ♣ Dans la vie privée : les femmes, tous les jours, font en moyenne 1h30 de ménage, de cuisine... de plus que les hommes (INSEE) ;
- ♣ Dans les choix professionnels, plus de la moitié des femmes se concentrent dans 12 familles de métiers sur 87 ;
- ♣ Dans la représentation politique : 14% des maires, et seulement 13 % des conseillers généraux, sont des femmes.

On ne peut pas considérer ces inégalités isolément les unes des autres. Elles forment un système dans lequel chacune est renforcée par toutes les autres et ce qui les caractérise systématiquement est qu'elles reposent sur des représentations sociales, des stéréotypes encore véhiculés par l'ensemble de la société et par les médias.

Il existe bien des normes qui dictent ce que doivent « être » ou « faire » les hommes et les femmes. Ces attentes sont implicites et rarement remises en cause.

Préjugés et stéréotypes sexistes, ancrés dans l'inconscient collectif, sont la source directe de discriminations et, à ce titre, doivent être combattus dès le plus jeune âge.

Chaque année depuis 2000, le service des droits des femmes et de l'égalité propose une brochure qui présente les statistiques de la situation comparée des femmes et des hommes, un outil qui permet d'éclairer l'action et d'accélérer la prise de conscience. L'édition 2012 est téléchargeable sur le site du ministère des droits des femmes : <http://femmes.gouv.fr>.

## « Les violences »

ENVEFF en 2000 *Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France*

1 femme sur dix vivant en couple est victime de violences, toutes formes confondues.  
50 000 femmes victimes de viols par an dont seuls 5% font l'objet d'un dépôt de plainte.

Aux violences conjugales s'ajoutent : viols, mutilations sexuelles, mariage forcé, violences au travail, esclavage domestique...et ailleurs dans le monde : meurtre de petites filles à la naissance, crime d'honneur, viol massif des femmes comme arme de guerre...

Tous cela mérite d'être posé, non pas pour enfermer les femmes dans un discours « victimisation », élément trop fataliste pour produire le changement, mais bien pour analyser comment nos organisations sociales produisent ces violences ?

Conséquence d'une histoire et d'une culture qui n'a donné que récemment aux femmes la possibilité de quitter un rôle traditionnel et d'investir progressivement le monde politique, professionnel...

L'éducation des filles et des garçons a évolué mais fondamentalement, elle reste très stéréotypée : pour les filles, la gentillesse, la douceur, la soumission. Pour les garçons, la force, l'autonomie, l'indépendance, la domination.

### ***Genre et pratique scolaire : comment accéder à l'égalité ?***

L'égalité de droit est un changement qui produira la fin des inégalités par la déconstruction des rapports sociaux de genres.

Elle est une condition nécessaire mais pas suffisante pour atteindre une réelle égalité. Il y a tout un travail à faire au niveau des mentalités. C'est un changement social qui est nécessaire et celui-ci passe par l'éducation des filles et des garçons.

Nous proposons de réfléchir collectivement sur nos propres représentations, comprendre ce qu'elles impliquent sur la perception de soi et celle des autres.

Quelle fonction ont les stéréotypes ? Qu'est ce qui motive nos propres choix ? D'où viennent les inégalités ?

Développer un projet global où ces sujets peuvent être traités de façon transversale avec l'appui de membres de l'équipe pédagogique.

***Cette action s'inscrit dans le cadre de la convention interministérielle qui fait de 2013/2014 l'année de la mobilisation pour l'égalité à l'école. Elle entre également dans le schéma régional de lutte contre les discriminations et la stratégie de la région Languedoc Roussillon en faveur de l'égalité des femmes et des hommes.***

## **PROPOSITION D'ACTION :**

Une proposition d'action qui peut prendre différentes formes, exister uniquement sous la forme représentation suivi de débats, associée à des ateliers ou bien encore s'inscrire dans le cadre d'un projet plus global porté par différents membres de la communauté éducatives. Afin de susciter dialogue et réflexion au sein des établissements. Et mettre à disposition des élèves, des professeurs, des proviseurs, des infirmiers, des documentalistes, un outil de mobilisation pour traiter de l'égalité.

L'action consiste à :

- ♣ Donner une représentation du spectacle « **BURATTINE** » et de continuer à échanger lors d'une discussion.

Le spectateur/ la spectatrice s'identifie aux personnages et expérimente différentes émotions face aux situations présentées. Après le spectacle, les spectateurs/trices échangent sur leurs émotions. Cela permet de se rendre compte de ce qui est commun à chacun-e.

- ♣ Proposer dans les établissements scolaires des ateliers avec le Planning familial sur le genre, des ateliers avec la Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité: Inégalités, contexte législatif...
- ♣ Accompagner les propositions des établissements.

Ouvrir un espace de parole, permet de réfléchir sur les images du masculin et du féminin. Ces images correspondent elles à la réalité ?

**Echanger sur le rapport entre les images et la réalité peut parfois conduire à envisager le monde autrement.**

### **LES ÉTABLISSEMENTS QUI ONT RÉPONDU FAVORABLEMENT AU PROJET 2013/14 DANS L'AUDE:**

- Le lycée Andréossy de Castelnaudary
- Le lycée Jean Durand de Castelnaudary
- La municipalité de Bram et le collège Saint Exupéry
- L'École Supérieure de La Raque

## LES PARTENAIRES :

### L'association MÉDIANE pour une culture de la non-violence :

« C'est Ghandi qui a offert le mot non-violence à l'Occident en traduisant en anglais le terme sanscrit ahimsa. L'ahimsa est la reconnaissance, l'apprivoisement, la maîtrise et la transmutation du désir de violence qui est en l'homme et qui le conduit à vouloir écarter, exclure, éliminer, meurtrir l'autre homme.

Le fondement de l'option pour la non-violence c'est la conviction que la violence quelles que soient ses raisons, n'est jamais un droit de l'homme mais toujours un crime contre l'Humanité. »

« L'option de la non-violence est également fondée sur la conviction que la violence n'est pas une fatalité. La violence est une possibilité de la nature humaine en ce sens elle est « naturelle », mais la bonté est une autre possibilité et elle est tout aussi « naturelle ». De par sa nature l'homme est à la fois capable d'être bon et d'être violent. Cette ambivalence constitue la nature de l'homme et c'est elle qui fonde aussi sa liberté. » : **JM Muller**

MÉDIANE a pour vocation la mise en place de toutes actions sociales et culturelles pouvant contribuer à la promotion de la non-violence. L'association mène des actions de sensibilisation en proposant des spectacles mais aussi des ateliers de théâtre pour le jeune public ainsi que des formations adultes sur l'approche et la transformation des conflits.

Depuis 2004 Médiante s'engage pour les droits des femmes auprès des associations et des institutions territoriales audoises.

Ainsi elle mettra en place un cycle de lectures de témoignages de femmes séropositives organisé par l'inter-associatif . Ces lectures ont été données sur le territoire national lors de colloques, en milieu scolaire et en milieu carcéral.

Mars 2008, et 2009 l'association Médiante présente 2 journées d'études sur les rapports sociaux de genre dans l'Aude. « Ah les femmes : quel Genre ? », « la violence conjugale, illustration des rapports sociaux de genre ». En partenariat avec le Patio, le CIDEF, le MFPPF, le Collectif 11 droits des femmes, Amnesty International, Stop aux violences, Le Service enfance jeunesse et le Point Info Famille de Castelnaudary. Ces actions ont été soutenue par la Mission Départementale des Droits des Femmes et à l'Égalité et le Conseil Général de l'Aude, la Municipalité de Castelnaudary, La Communauté de Communes de la Région Lézignanaise

**2010/2012 Médiante collabore avec le Patio pour « Confidences de mères » des lectures autour de la maternité et le Planning Familial pour « Excusez-moi madame » un recueil de témoignages de femmes victimes de violences.**

## Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité (MDDFE) :

Réaliser l'égalité entre les femmes et les hommes passe par la promotion d'une éducation égalitaire qui vise :

- la compréhension des enjeux de l'égalité entre les filles et les garçons : rétablir l'égalité de traitement
- la compréhension des stéréotypes, des mécanismes qui se transmettent et reproduisent l'inégalité des sexes
- l'ouverture d'espaces de dialogue : échanger des opinions, des points de vu argumentés

Intégrer cette perspective à tous les niveaux du système éducatif et diffuser ainsi auprès des jeunes les notions de justice et d'égalité sont nécessaire à l'édification d'une société garantissant le passage d'une égalité de droit à une égalité réelle.

Cette politique publique nationale est portée par le ministère des droits des femmes et déclinée localement par les missions départementales aux droits des femmes et à l'égalité, sous l'autorité des Préfets au sein des Directions de la Cohésion Sociale.

La MDDFE est chargée de mettre en œuvre la politique gouvernementale en faveur des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes, en inscrivant son action sur 4 axes :

Axe 1- Promouvoir la parité et l'égal accès des femmes aux responsabilités politiques, associatives et économiques.

Axe 2- Promotion de la politique d'orientation, de mixité et d'égalité professionnelle et salariale et de la création d'activités et d'entreprises par les femmes.

Axe 3- Promouvoir la politique d'accès aux droits et de respect de la dignité des femmes : garantir l'accès à l'information sur la maîtrise de la fécondité (contraception/IVG) et agir contre les violences faites aux femmes.

Axe 4 : Promouvoir l'articulation des temps de vie professionnels, familiaux et personnels.

## Le Planning Familial

### Le spectacle Burattine : Une occasion de réfléchir avec les jeunes sur les stéréotypes de genre

**Pourquoi ?** Pour le Planning Familial, organiser des ateliers en amont du spectacle permet aux jeunes et aux équipes éducatives de s'exprimer autour des représentations sociales du masculin et du féminin. Aujourd'hui, certains stéréotypes sont encore véhiculés par l'ensemble de la société et par les médias. La sexualité n'y échappe pas : il existe bien des normes qui dictent ce que doivent « être » ou « faire » les hommes et les femmes. Correspondre à ces schémas est difficile d'autant plus que les messages sont contradictoires. Par exemple, pour une femme il faudrait être sexy mais pas trop, sinon gare à la réputation... Pour un homme ; il faudrait être viril mais pas trop macho, autrement dit ne pas adopter les codes de l'autre genre mais quand même un peu.

Ces attentes sont implicites, rarement remises en cause et peuvent générer des tensions, des souffrances et de la mésestime de soi. . Si Benjamin veut devenir coiffeur, il est la risée de son entourage, si Mélissa envisage de faire un bac pro mécanique, on ne manquera pas de lui rappeler que ça n'est pas sa place.

**Comment ?** Lors d'animations collectives menées avec les jeunes par le Planning Familial, nous avons pu constater qu'échanger sur le rapport entre les images et la réalité peut parfois conduire à envisager le monde autrement. La réflexion collective est privilégiée à partir des questionnements des jeunes eux-mêmes, avec des techniques et outils spécifiques d'animation favorisant la parole, l'écoute et non jugement, adaptés à tous les âges et niveaux scolaires.

Les thèmes possibles à aborder sont nombreux : conscience de son corps, sexualités, relations amoureuses, droits, « normalité », pornographie, violences, réduction des risques liés aux pratiques sexuelles. Il est important de développer un projet global où ces sujets peuvent être traités en amont de manière transversale avec l'appui de membres de l'équipe pédagogique.

Nous proposons de mener 2 ou 3 ateliers interactifs de 2h pour réfléchir collectivement sur nos propres représentations, comprendre ce qu'elles impliquent sur la perception de soi et celle des autres.

Quelle fonction ont les stéréotypes ? Qu'est ce qui motive nos propres choix ? D'où viennent les inégalités ?

Il ne s'agit pas de déclarer la guerre des sexes mais de se rendre compte que chacun-e à notre niveau avons une manière d'imaginer l'autre qui peut devenir source de mal-être.

Le spectacle nous donne le temps de ralentir, de prendre conscience qu'il nous arrive de faire des raccourcis.

C'est un outil privilégié qui dédramatise des questions habituellement traitées de manière grave. Il peut même nous aider à développer un regard critique.

## *Représentation du SPECTACLE BURATTINE suivi d'une discussion*

### *L'HISTOIRE :*

« Burattine » : de l'italien marionnettes et au sens figuré celles qui sont manipulées.

Dans des lieux quotidiens de rencontres intimes ou publics, des femmes partagent leur Histoire. Tout au long du spectacle, nous rencontrons différents archétypes de femmes :

- La déesse Baubo (grande marotte), dans la mythologie grecque, Baubo aide Déméter, plongée dans l'hiver, à sortir du désespoir et lui donne la force de chercher sa fille perdue.

Le nom de Baubo évoque la nourrice et désigne le sexe féminin. Elle est connue pour ses plaisanteries obscènes qui provoquent le rire.

- La femme mariée aux prises avec sa relation de couple (têtes muppets sur corps) ;

- La strip-teaseuse victime du désir qu'elle inspire (marionnette manipulé à 2) ;

La vieille femme sage qui transmet son expérience et sa foi à une jeune fille (marionnettes sur corps), texte librement inspiré de *Huit monologues de femmes* de Barzou Abdourazzoqov ;

- Les féministes de tout temps (6 marionnettes à gaines) qui par leurs slogans nous invectivent, elles sont la conscience de la société civile ;

### *NOTE D'INTENTION:*

Notre désir de traiter cette thématique avec les marionnettes né du fait que ces dernières permettent certaine irrévérence satirique. Et qu'elles nous libèrent des représentations stéréotypées de l'esthétique associée au féminin.

Ce sont dans les anecdotes que se vivent et se racontent les discriminations. D'où une succession de saynètes, de petits flashes qui s'entre croisent, se répondent et tissent la toile de fond d'une violence commune à nos sociétés.

La Baubo est l'esprit du spectacle, elle nous invite à nous distancier du drame. Chacune des marionnettes dans son extravagance provoque le public, dénonce sans accuser personne, mais nous rend tous complice car témoins passifs.

### *L'EQUIPE ARTISTIQUE :*

Pamela FATTORINI : clown, marionnettiste

Valérie MUZETTI : comédienne, clown, marionnettiste

Loic WAUQUIER-DUSSARD: directeur technique, création lumière

Fanny CANOVA : direction d'acteur

Sarah BRUN : accompagnement chorégraphique

Catherine VAN ACCOLEYEN : ingénierie son

M.B. VIALADE ROUSSEL : costumes

Isabelle DE LARQUIER : conception graphique

## ***LES THÈMES ABORDÉS DANS LE SPECTACLE :***

BURATTINE : celles qui sont manipulées, elles invoquent la notion « d'empowerment » et questionnent la place de victime.

- PROLOGUE : Dans la relation du couple : la jeune femme pose « l'estime de soi », l'homme porteur malgré lui de représentations sociales, « genrées » attribue des compétences masculines et féminines.
- 

ACTE I : La strip-teaseuse soulève la question du rapport au corps, des représentations stéréotypées de l'esthétique associé au féminin, les notions de respect et de désir.

ACTE II : La vieille femme nous parle de la transmission inter générationnelle, mais aussi de la tradition et du code de l'honneur .

ACTE III : Deux femmes enfermés dans des codes culturels. Chacune trouve le chemin pour s'affranchir de sa servitude.

EPILOGUE : Le féminisme à travers l'histoire, d'Olympe de Gouge aux « Femen ».

### **CONTACT :**

Valérie MUZETTI

06 16 90 14 94 / 04 68 23 85 56  
mediane.contact@gmail.com



[www.mediane-nv.org](http://www.mediane-nv.org)